

MUSICA Concert du Philharmonique

Musiques du nord

La tournée bas-rhinoise du Philharmonique de Strasbourg dans le cadre du festival, dans son action de décentralisation, s'est achevée, mardi soir, à l'aula du Palais U de Strasbourg.

CETTE OPÉRATION, qui en est à sa quatrième édition consécutive, avait fait étape les jours précédents aux Tanzmatten de Sélestat, à la MAC de Bischwiller et au château des Rohan de Saverne. Même programme de musique nordique, préluant par le Norvégien Grieg et dédié surtout à des compositeurs finlandais du XX^e siècle et d'aujourd'hui. Les *Deux mélodies élégiaques* orchestrées en opus 34 pour cordes de Grieg sont un hommage à la région de Bergen où vivait le compositeur. Elles se signalent par leur tendre romantisme quand le son eut à se frayer son chemin ici dans le grand cube de l'aula wilhelminienne. Mais l'essentiel était à venir avec *L'Aile du songe*, un concerto pour flûte de Kaija Saariaho dont Mario Caroli a été l'éblouissant soliste. L'élément poétique, rappelé dans des textes cherchés chez Saint-John Perse, évoque dans les deux volets de l'œuvre (*Aérienne* et *Terrestre*) à la fois l'envol de l'oiseau, plus d'ailleurs que son



Le Philharmonique: une longue habitude de Musica.

PHOTO DNA – J.-F. BADIAS

chant, et l'environnement de jardins, de rêve, de danse. Le dialogue avec l'orchestre est ainsi traité de multiples manières et la virtuosité de l'interprète est amplement sollicitée. Lumineux jeux de son et de souffle avec un Mario Caroli en grande forme – il donnera encore dimanche un récital à Musica – fort bien entouré par un Philharmonique dirigé par Baldur Brönnimann, un chef suisse d'origine, qui sait bien gérer le répertoire contemporain et qui avec les solistes et tout l'orchestre a magnifié l'œuvre de Kaija Saariaho – compositeur en résidence, cette saison, à l'OPS. Retour à des pages pour cordes seules avec le poème sympho-

nique *Rakastava* de Sibelius, qui prit sa belle épaisseur expressive, la conclusion du concert étant fournie par une œuvre de Magnus Lindberg, né en 1958, un maître majeur de la musique finlandaise aux côtés de Saariaho, et que Musica avait fait découvrir il y a une quinzaine d'années. *Arena 2* est une version chambriste d'une première partition écrite pour grand orchestre. Frappante encore par la luxuriance du matériel même dans cette mouture pour 14 solistes qui mettait en évidence le rôle individuel de chaque instrument, le tout emmené dans un mouvement toujours très positif ■

MARC MUNCH